

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES  
DE BELGIQUE

MÉMOIRES

MÉMOIRE N° 138

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT  
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

VERHANDELING N° 138



## REVISION

DU

# GENRE GÜRICHHELLA W. PAECKELMANN, 1913

PAR

**ANTOINE VANDERCAMMEN**

DOCTEUR EN SCIENCES GÉOLOGIQUES ET MINÉRALOGIQUES,  
ASSISTANT À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES  
DE BELGIQUE.

P 4085



(AVEC 2 PLANCHES HORS TEXTE.)



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

RUE VAUTIER, 31

1957

Distribué le 31 août 1957.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VAUTIERSTRAAT, 31

1957

Uitgedeeld de 31<sup>e</sup> augustus 1957.



## INTRODUCTION

---

Les auteurs (notamment H. SCUPIN, 1900, p. 66 et W. PAECKELMANN, 1913, p. 299) ont réuni *Spirifer zic-zac*, *bifidus* et *deflexus* en un groupe distinct, principalement à cause de l'ornementation verruqueuse.

Au cours d'un demi-siècle, le groupe s'est enrichi de nombreuses espèces dont la distinction est basée sur la morphologie externe et sur le nombre de côtes ou de sillons qui ornent le sinus et le bourrelet. Ce système de distinction est louable et présente le grand avantage d'être pratique : un tableau dichotomique est facile à établir. Il serait parfait si les caractères discriminatoires invoqués étaient fixes. Or, on n'a généralement pas tenu compte de la variabilité de l'espèce et il arrive que les fossiles portent un ensemble de caractères qui les rapprochent de deux espèces à la fois. Entre les caractères largeur-nombre de côtes dans le sinus-nombre de sillons dans le bourrelet, il y a possibilité de combinaisons devant lesquelles on serait tenté de créer de nouvelles espèces. La séparation s'avère déjà si difficile, car le nombre de ces combinaisons est grand et il l'est d'autant plus que l'espèce est plus variable. Ajoutons à cela l'imprécision des descriptions anciennes et on comprendra la perplexité du déterminateur. La détermination suivant les diagnoses des espèces connues m'avait amené à réunir des individus qui, à mon avis, n'avaient spécifiquement rien de commun. Aussi, ai-je essayé de débrouiller d'abord la question du genre, préciser sa définition et ensuite d'aborder l'étude systématique des espèces conservées dans les Collections de l'Institut.

J'ai tenté une première expérience biométrique en procédant à quelques mensurations dont je donne plus loin la légende. Je n'ai pas pu appliquer la méthode statistique, ne possédant pas suffisamment de spécimens.

---

